



Le bio est sur une voie toujours plus durable

Les prestations des fermes bio augmentent au fil des générations

Exposé d'Urs Brändli, Président de Bio Suisse

Seul le texte prononcé fait foi

L'agriculture biologique, Mesdames et Messieurs, est un projet multigénérationnel. La génération fondatrice a reconnu que seul un sol sain et vivant peut faire pousser des produits alimentaires délicieux et sains. Les débuts du bio ont donc mis la priorité sur le sol et la plante. La génération suivante y a rajouté la protection des animaux ainsi que les exigences pour une transformation douce des denrées alimentaires. Aujourd'hui, nous encourageons de manière encore plus ciblée la biodiversité et nous avons intégré des aspects sociaux et économiques dans les règles du Bourgeon – par exemple les exigences sociales en Suisse et à l'étranger ou notre projet pour des relations commerciales équitables.

L'agriculture biologique a donc continué de génération en génération son développement et celui de ses prestations. Il est évident que nous ne recherchons pas une optimisation à court terme des profits mais une réflexion et une action conçues pour le long terme. Car les générations futures doivent aussi pouvoir vivre des ressources limitées qui sont à notre disposition. Le but ne doit pas être des prestations maximales mais optimales – par respect pour l'homme, l'animal, la plante et l'environnement.

Je suis particulièrement heureux que cela nous permette d'aller à la rencontre des besoins des consommateurs et de vous présenter de nouveau les chiffres d'un marché bio en pleine croissance et ceux de l'augmentation du nombre de fermes bio.

La croissance de la demande pour les produits bio s'est donc maintenue en 2014. Après que le marché suisse des produits a franchi en 2013 pour la première fois la barre des 2 milliards, il a progressé l'année passée à plus de 2,2 milliards de francs de chiffre d'affaires.

La nouvelle que les consommatrices et les consommateurs veulent toujours plus de produits bio s'est répandue dans toute l'agriculture, et c'est la quatrième année de suite que Bio Suisse enregistre une croissance nette du nombre de producteurs bio.

Il y avait en effet en 2014 en Suisse 6'387 producteurs bio enregistrés, dont 5979 travaillaient selon le Cahier des charges de Bio Suisse – ce qui représente 95 producteurs de plus qu'en 2013. La surface agricole cultivée en bio a augmenté en conséquence, près de 3'000 hectares de plus que l'année d'avant. La surface bio atteint maintenant un bon 12 pourcent, mais dans les régions de montagne c'est même un cinquième – 20 pourcent – des surfaces qui sont gérées en bio.

Vous voyez donc que la demande pour les denrées alimentaires bio ne faiblit ni ne s'interrompt. Et que le nombre de producteurs Bourgeon augmente d'année en année. Depuis 2010 le nombre

de fermes biologiques suisses a progressé chaque année d'environ 2 pourcent en moyenne. Cela me réjouit évidemment énormément. Et cela d'autant plus que la même période est caractérisée par une diminution du nombre total d'exploitations agricoles suisses de 2 pourcent. La combinaison de ces deux évolutions montre à l'évidence que l'agriculture biologique est un système d'avenir.

J'aimerais encore vous présenter deux projets novateurs que Bio Suisse a lancés l'année passée avec tout le secteur bio dans le but d'améliorer encore la préparation de l'avenir. Ces projets sont à même de garantir la haute qualité du Bourgeon et de renforcer sa durabilité.

- Nous avons lancé dans le domaine de la production animale un projet qui a pour but d'encourager la durabilité dans nos élevages et nos prairies. **PROBÉTAIL** est un projet de vulgarisation qui permet aux agriculteurs de s'informer et se perfectionner lors de visites d'élevages ou au sein de groupes d'intérêts. Le but est de pratiquer une production animale et un affouragement adaptés aux conditions locales et aux domaines agricoles. Nous en attendons aussi que l'agriculture biologique puisse continuer de diminuer les quantités d'antibiotiques et d'autres médicaments. Le projet doit durer quatre ans et attirer le plus possible de producteurs. Les premières réunions de l'hiver passé ont eu un grand succès, et de nombreuses réunions se dérouleront cette année dans toute la Suisse.
- J'aimerais aussi mentionner un autre projet, la Journée suisse des Grandes Cultures Bio, qui doit nous permettre entre autres de convaincre davantage d'agriculteurs de passer en bio pour couvrir la demande croissante de produits des grandes cultures sans pour autant mettre en danger l'équilibre des autres marchés bio – c.-à-d. par exemple sans provoquer la production de surplus de lait bio. Le message différencié a passé. 1'300 personnes sont allées à la Journée suisse des Grandes Cultures Bio de l'année passée et se sont informées lors de cette immense démonstration sur les possibilités de produire à la fois écologiquement et rentablement. Organisée pour la première fois en 2012, la Journée suisse des Grandes Cultures Bio est un grand succès et je profite de l'occasion pour vous inviter à venir voir sur place celle de cette année, qui se déroulera le 13 juin à Courtételle dans le canton du Jura.

C'est donc en lançant des projets novateurs que Bio Suisse continue de développer la durabilité de ses produits à tous les niveaux. Les denrées alimentaires Bourgeon sont donc bonnes pour l'environnement, les animaux et les hommes: les produits Bourgeon sont bons pour tous.